

# Se battre au quotidien contre l'exclusion

●●● Le sous-préfet Philippe Levesque vient d'effectuer des visites à Schirmeck, Mutzig et Molsheim pour voir travailler «sur le terrain» des organismes luttant pour la réinsertion et contre l'exclusion. «Il s'agit d'un éprouvant combat quotidien» soulignèrent tous les responsables.

Diligentée par Martine Aubry, la loi de lutte contre l'exclusion a été mise en oeuvre il y a deux ans. C'est l'occasion pour les représentants de l'Etat et du gouvernement d'effectuer un premier bilan en y associant élus, administrations et associations. Philippe Levesque privilégiant les visites sur le terrain, une première étape se déroula à Schirmeck à «l'Espace Paroles», un lieu de rencontre et de concertation, unique dans la région (voir ci-dessous).

C'est en ensuite à Mutzig que le sous-préfet visita un logement géré par «GALA», une association intermédiaire qui met des logements sociaux à la disposition des personnes en difficulté. Philippe Levesque put dialoguer avec un locataire et mettre en exergue cette réussite mutzigoise.

## Cellule familiale détruite

Dernière étape à Molsheim où le sous-préfet entouré par Laurent Furst et par Antoine Klein, salua tout d'abord les membres de l'association «Servir», qui occupaient eux-aussi une place importante sur l'échiquier de la réinsertion. C'est en-

suite à quelques pas de là, à la «Mission locale des 3 Vallées» que se poursuivit ce périple.

La directrice Dany Delecroix présenta son organisme en soulignant que l'exclusion malgré la reprise économique et ses offres d'emploi, était toujours présente dans la région de Molsheim. «20 années de crise économique et sociale ont laissé des traces durables. Souvent la cellule familiale est détruite ou pratiquement inexistante et le jeune se retrouve à la rue. A l'heure actuelle, il est plus facile pour un jeune de trouver un emploi qu'un logement!» asséna avec conviction la directrice qui travaille en partenariat avec l'ANPE de Molsheim.

## Trouver un toit

Dany Delecroix rappela qu'un millier de jeunes âgés de 16 à 25 ans passaient chaque année à la «mission» qui couvrait un secteur comprenant Wasselonne, Molsheim, Obernai, Schirmeck et Saales, soit une entité d'environ 110000 habitants. «Nous renseignons, nous orientons mais aussi et surtout nous aidons toutes ces personnes à trouver un toit et à faire face. Il s'agit d'un



Les associations de réinsertion, comme Servir, Plaine et Vallées ou encore Passerelles, occupent une place primordiale sur l'échiquier de la lutte contre l'exclusion. (Photo DNA)

engagement de tous les instants» conclut M<sup>me</sup> Delecroix qui est aidée par une équipe d'une dizaine de personnes.

Sous ce chapitre «logement», Laurent Furst comme Philippe Levesque et Antoine Klein soulignèrent les contradictions d'une Alsace où les logements et les terrains de construction sont très chers mais où paradoxalement, les logements sociaux ont du mal à s'installer et à se faire accepter.

## Quel avenir pour les CES?

Cette journée se conclut à la sous-préfecture où Philip-

pe Levesque entouré par Micheline Gustin, directrice de la DDASS (Direction départementale des affaires sanitaires et sociales) avait convié les acteurs concernés par cette loi sur l'exclusion.

Du large tour de table qui suivit, on retiendra que si l'Etat s'engage financièrement et donne les moyens de lutter contre l'exclusion, ce sont les acteurs au contact avec les personnes en situation précaire, qui effectuaient la grosse part du travail.

Et même si le chômage est en diminution et si le

nombre de Rmistes a baissé de 8 %, la bataille est loin d'être gagnée. Notamment en ce qui concerne les C.E.S. (contrat emploi-solidarité) dont l'avenir est incertain.

«La reprise économique n'a en rien profité aux personnes en situation précaire. L'Etat doit continuer de soutenir les associations intermédiaires luttant contre l'exclusion et ne doit pas nous «lâcher». Ce serait dramatique» conclut avec force Jean-Michel Comte, responsable de «Passerelles» à Schirmeck. R. H.